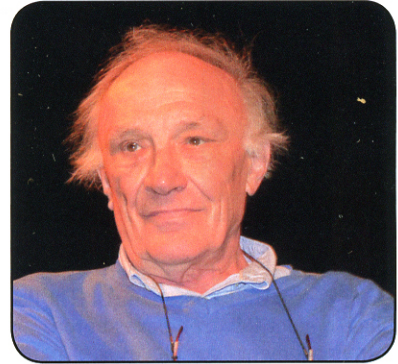
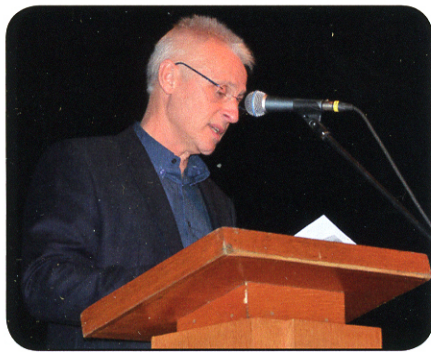


Jacky Adam, un meunier de l'histoire!

Barvaux, le 12 novembre 2017 - En présence d'un public très nombreux et conquis, parmi lequel on reconnaissait René Collin, Ministre de la Ruralité, André Bouchat, Bourgmestre de Marche-en-Famenne, Michel Francard, Professeur à l'UCL, les écrivains Armel Job et Benoît Coppée, a eu lieu la présentation de l'ouvrage « Contes, légendes et belles histoires des moulins de Wallonie ». Philippe Herman de la RTBF-Vivacité en assurait l'animation.



Ce fut l'occasion pour les différents orateurs de rendre un hommage appuyé à Jacky Adam, Monsieur « Moulins de l'Ourthe ». Pour sa part, le Bourgmestre Philippe Bontemps mit l'accent sur l'œuvre monumentale - unique en son genre - qu'a réalisée cet infatigable chercheur, si proche des gens de son terroir.



Philippe Bontemps.

[...] L'histoire classique a depuis longtemps étudié et magnifié le temps des cathédrales, celui des châteaux, oubliant paradoxalement le temps des moulins et des meuniers, sans le travail desquels châteaux et cathédrales n'auraient été ni aussi beaux ni aussi riches... Sans le paysan qui labourait, semait et récoltait, sans le meunier qui moulait le blé et le charpentier qui construisait le moulin, il n'y aurait tout simplement eu ni cathédrales ni châteaux.

S'intéresser au moulin, il y a quelques décennies, était pour le moins insolite. Il faut bien le reconnaître, le moulin - ce patrimoine ethnologique - attirait fort peu les chercheurs. Jusqu'au jour où un Ren-deusien, Jacky Adam, décida de prendre à bras-le-corps le passé des moulins de l'Ourthe. Il ne pouvait pas en être autrement, puisque son grand-père Désiré Cornet tenait le moulin de Bardonwez.

Depuis 1999, ce réveilleur de mémoire piste les vestiges des moulins, témoins désormais silencieux du travail et de la peine des hommes, et recueille inlassablement les témoignages des anciens meuniers et de leurs descendants.

Depuis près de deux décennies, les moulins du bassin de l'Ourthe renaissent grâce au travail de bénédictin réalisé par Jacky Adam, qui a réussi la gageure de ressusciter 252 moulins au fil de la rivière, depuis ses sources jusqu'au confluent à Liège, où elle épouse la Meuse.

Cette vaste entreprise, sobrement intitulée *Des Moulins et des Hommes*, comprend actuellement quelque 1.700 pages, réparties en six tomes, richement illustrés de nombreuses photographies et de témoignages vivants, qui retracent la vie des hommes lorsque celle-ci était rythmée par la musique du moulin.

Une véritable saga passionnante que nous devons à cette « mémoire meunière » qu'est Jacky Adam. Au fil des pages, nous revoyons les meules broyer le grain, les meuniers s'affairer; au fil de la lecture, nous entendons même le clapotis de l'eau qui actionnait les aubes des roues.

Merci, cher Jacky, à toi et à toute ton équipe, pour la qualité de cette oeuvre qui nous permet de revisiter une époque où le temps s'égrenait autrement et où les relations humaines avaient probablement une intensité et une saveur plus forte qu'aujourd'hui.



Il est né dans la vallée de l'Aisne, il y a passé son enfance et ses vertes années, à cent mètres d'une ébénisterie, l'ébénisterie Lepêche, dont les machines étaient actionnées par une roue hydraulique. Le canal d'adduction passait dans la cour de sa maison. Le romancier Armel Job ne pouvait que se passionner pour l'œuvre de Jacky.

d'habileté, d'ingéniosité, de ténacité, mais aussi parce que ce terme désigne, au sens courant, une activité de production, de transformation de grande ampleur. Nous avons peine à nous imaginer aujourd'hui qu'il ait pu exister plus de deux cents moulins sur le seul cours d'une simple rivière comme l'Ourthe.

Quelle industrie vraiment ! Et surtout quelle belle industrie ! Car tous ces moulins n'émettaient pas de fumée, ils n'envoyaient pas dans le ciel de l'Ardenne ces gaz méphitiques à effets de désert qui aujourd'hui nous empoisonnent, ils n'infestaient pas les rivières de rejets contaminés. Ces moulins-là ne dévalisaient pas la nature. Ils lui empruntaient le flux limpide des cours d'eau, dérivèrent leur puissance inconsciente jusqu'à leur roue et le rendaient, étourdi mais intact, à leurs berges, quelques lieues plus loin.

Mais, plus encore que d'avoir exhumé un savoir-faire exemplaire, ce que nous devons surtout à Jacky, c'est d'avoir ressuscité le peuple des moulins.

Je veux dire le peuple des campagnes d'alors, le peuple des hommes et des femmes aux doigts calleux, le peuple des gens modestes, pauvres mais non point miséreux, pauvres de la noble pauvreté qui ne s'encombre pas du superflu, le peuple des forcément débrouillards, qui « tiraient leur plan », tout seuls, de leur mieux, pour



Armel Job au pupitre, Jacky Adam, Philippe Herman, Benoît Coppée et François Bellin.

[...] Ce que le travail de Jacky a fait ressurgir du passé est une véritable industrie. J'emploie ce mot parce qu'il comporte, dans son sens ancien, une idée

épouser la jeune fille ou le jeune homme qu'ils « voyaient volontiers » et élever ensemble des enfants qui étaient leur seul trésor.